



## L'ANARCHISME EN RDA: L'IMPORTANCE DE L'ANARCHISME POUR L'OPPOSITION DE LA RDA DANS LES ANNÉES 1980

Maurice Schuhmann<sup>1</sup>  
Freien Universität Berlin, Alemanha  
[maurice.schuhmann@mailbox.org](mailto:maurice.schuhmann@mailbox.org)

### ABSTRACT

This article deals with the significance of anarchist theory as a point of contact for different currents of the opposition movement within the GDR in the 1980s and the years of transition. It is an exemplary description and analysis of the significance of anarchism for opposition movements in the former states of the Eastern Bloc.

**Keywords:** Anarchism. Opposition movements. Utopia.

### INTRODUCTION

Pour les mouvements d'opposition dans les pays de l'ancien bloc de l'Est, l'anarchisme - une sorte de "troisième voie" entre le socialisme d'État (communisme) et le capitalisme, à côté des idées socialistes réformistes - a constitué une référence et une utopie importantes pour leurs propres objectifs. L'exemple de certains mouvements d'opposition au sein de la République Démocratique Allemagne (RDA) dans les années 1980 ainsi qu'à l'époque de la réunification d'Allemagne vers 1990 permet de bien comprendre et de montrer cela. En même temps, ce thème est largement un point aveugle de la recherche officielle. Seules quelques publications spécialisées (voir par exemple Neubert 1997) et des publications de la scène anarchiste (voir par exemple : Allen 1988) y font référence.

Par contre, dans l'encyclopédie *Opposition und Widerstand in der SED-Diktatur* publié par Hans-Joachim Veen (2000), on ne trouve aucune entrée ni même le mot-clé "anarchisme". Les références à la réception de l'anarchisme au sein de l'opposition de la RDA sont éparpillées dans la littérature - que ce soit sous forme de volumes de sources (voir par exemple Rüdtenklau 1992 ; Moldt 2005), d'études sociologiques sur les médias alternatifs (voir par exemple Drücke 1998) ou d'études sur certains courants comme le mouvement ecclésiastique (voir par exemple K.v.U. 1997 ; Arbeitsgruppe Offene Arbeit 2014).

---

<sup>1</sup> Maurice Schuhmann est docteur en sciences politiques et ancien porte-parole de la Haus der Demokratie und Menschenrechte (Maison de la démocratie et des droits de l'homme), un projet du mouvement d'opposition de la RDA. Il mène des recherches, entre autres, sur l'histoire de l'anarchisme et sur les nouveaux mouvements sociaux. Pour plus d'informations et contact: <https://www.maurice-schuhmann.de>.



Le présent texte n'est donc qu'une pièce du puzzle pour une mise à jour de cette histoire et un travail préparatoire pour une monographie prévue à plus long terme sur le thème de la "réception de l'anarchisme en RDA".

## ANÉTCDÉMENTS (ANNÉES 1949-1980)

Après 1945, le mouvement anarchiste, déjà fortement affaibli avant 1933, était largement dissous. Beaucoup étaient en exil, d'autres se sont détournés. D'anciens membres de la *Freie Arbeiter Union Deutschland (FAUD)*<sup>2</sup> ont rejoint le *Sozialistische Einheitspartei Deutschlands (SED)* dans l'espoir de participer activement à la création d'une nouvelle Allemagne, tandis que des anarchistes étaient persécutés et (à nouveau) internés (cf. Bartsch 1972). L'anarchisme fut officiellement mis au ban de la doctrine d'État. Dans le langage officiel, l'anarchisme était rejeté comme une "idéologie pseudo-révolutionnaire petite-bourgeoise qui rejette toute organisation et autorité sociale, surtout étatique, et qui reconnaît de manière extrêmement individualiste et des actes de volonté de la personnalité individuelle" (BUHR, 1987, p. 19). Parallèlement, certains anarchistes comme l'auteur de best-sellers B. Traven (*Le Vaisseau des morts*) ou Erich Mühsam ont été réhabilités. Ce dernier a été présenté comme un "anarchiste noble" et honoré en surestimant son appartenance passagère au Parti communiste allemand *KPD*.

Il ne restait aux anarchistes honnêtes qu'à travailler dans la clandestinité, avec le soutien partiel de leurs camarades de l'Ouest. Des revues anarchistes comme *Der Drache* (cf. JENRICH, 1988, p. 112 et suivante) publiaient régulièrement des articles sur la situation en RDA ou fournissaient aux camarades de la littérature interdite en RDA.

Depuis la fin des années 1970, il y a eu quelques changements politiques qui ont créé de petits espaces de liberté dans lesquels les idées anarchistes ont pu s'établir. A partir des années 1980, avec l'apparition du punk, l'anarchisme est devenu une référence importante pour une grande partie de l'opposition, aussi bien en tant que „Lifestyle“ qu'en tant qu'anarchisme social.

## PUNK DE L'EST

---

<sup>2</sup> La *Freie Arbeiter Union Deutschland (FAUD)* était un syndicat anarcho-sindicaliste fondé en Allemagne en 1919. Il a été interdit en 1933 par les nationaux-socialistes. En 1977, le syndicat a été refondé sous le nom de *Freie Arbeiter\*innen Union (FAU)*.



La littérature sur la scène punk en RDA est désormais confuse. Il existe une multitude de volumes de souvenirs de protagonistes, de présentations sociologiques jusqu'aux romans graphiques sur le sujet.

Les origines du mouvement punk en RDA se situent au début des années 1980 - inspirées par la couverture médiatique occidentale. Le style - y compris les signes d'anarchie obligatoires - a été adopté très tôt et les chansons de groupes britanniques et américains ont été copiées. Pendant une courte période, il y avait un groupe punk à Leipzig qui utilisait le terme "anarchiste" directement dans son nom - *HAU (Halbgewalkte Anarchistische Untergrundbewegung)*. Le groupe qui lui a succédé, *L'Attentat*<sup>3</sup>, est plus pertinent à cet égard, puisqu'il a également été répertorié comme anarchopunk dans les annuaires de groupes internationaux.<sup>4</sup> L'ancien chanteur du groupe, Bernd Stracke, a déclaré dans une interview avec Axel Reiter à propos de la signification de l'anarchisme pour le groupe : "[Nous] étions [...] séduits par l'idée de l'anarchisme - donc pacifistes, refusant l'État." (STRACKE, 2020, p. 100).

L'œuvre d'Erich Mühsam (1878-1934) constituait une référence (littéraire) importante pour les textes de chansons de divers groupes.<sup>5</sup> En le citant, on pouvait se réclamer de l'anarchisme - sans que les textes correspondants ne courent le risque d'être victimes de la censure. Des tendances similaires ont été observées dans d'autres genres musicaux et dans le contexte théâtral - par exemple chez le chansonnier Stefan Körbel.

Parallèlement, la commémoration de l'anarchiste juif assassiné par les nazis a été utilisée pour réfuter l'accusation selon laquelle le punk était fasciste. C'est pourquoi une couronne a été déposée à la mémoire d'Erich Mühsam à Oranienburg, où se trouvait le camp de concentration, où il a été tué par les national-socialistes.

La diffusion des théories anarchistes au sein de la scène punk s'est faite principalement par le biais de protagonistes individuels et influents au sein de la scène.

## **DE L'OFFENE ARBEIT (OA) À L'ÉGLISE D'EN BAS EN PASSANT PAR LE KIRCHENTAG D'EN BAS<sup>6</sup>**

L'émergence d'une scène punk en RDA était étroitement liée à l'ouverture de locaux ecclésiastiques à ces groupes. Sans le travail ouvert (Offene Arbeit, OA), les lieux de rencontre

<sup>3</sup> Voir: [http://www.gegenkultur1984.de/#events/l\\_attentat.html](http://www.gegenkultur1984.de/#events/l_attentat.html) (18.07.2022).

<sup>4</sup> Voir International Blacklist (août 1988).

<sup>5</sup> Voir: Schuhmann (2019).

<sup>6</sup> Voir aussi: Schuhmann (2018).



et les possibilités de se produire auraient fait défaut. Le retour aux valeurs chrétiennes primitives a conduit à une ouverture de l'Église protestante envers les groupes marginalisés (punks, alcooliques, homosexuels). Les centres du mouvement étaient surtout Berlin, Leipzig et Iéna, où certains représentants des églises ont ouvert les portes de leurs églises.

Sous le toit des églises, qui représentaient dans le socialisme réel une sorte d'îlot de liberté (intellectuelle), des acteurs de la société civile comme des groupes de défense des droits de l'homme, de l'environnement ou de la paix pouvaient se constituer, se rencontrer et parler (à peu près) ouvertement.

Dans une perspective anarchiste, c'est surtout l'*Umweltbibliothek* (Bibliothèque de l'environnement)<sup>7</sup> qui est intéressante, car elle avait une identité anarchiste et était l'éditeur des feuilles de l'environnement publiées depuis 1986 et tirées à environ 600 exemplaires (voir : DRÜCKE, 1998, p. 105). Elle existait dans l'église de Sion et mettait à disposition, entre autres, de la littérature anarchiste en tant que bibliothèque.

En 1987, le Kirchentag protestant eut lieu à Berlin-Est. En guise de contre-manifestation, la base, c'est-à-dire surtout des initiatives issues de l'environnement de l'OA, a organisé un Kirchentag („jour d'église“) d'en bas qui a attiré environ 6.000 participants. Parmi les conférences et les séminaires, il y avait notamment une manifestation intitulée "Jésus était-il anarchiste ?". Il y avait également des tables de livres où l'on pouvait trouver de la littérature alternative. L'année suivante, la deuxième édition du Kirchentag von unten n'a attiré que 800 personnes.

Suite à cela, un mouvement autonome s'est formé, que l'historien Neubert, proche de la CDU conservatrice, classe entre les positions démocratiques de base et anarchistes (NEUBERT, 1997, p. 728 et suivante). Au sens strict, ce mouvement interne à l'Église n'a existé qu'entre 1987 et 1990. Dans l'article consacré à ce mouvement dans le dictionnaire de Veen, on peut lire à ce sujet : "La fondation de l'initiative Kirche von Unten a eu lieu les 11 et 12 septembre 1987 dans le cadre de l'atelier de travail ouvert<. La nouvelle formation devint rapidement un élément important de l'opposition et fut ainsi exposée aux restrictions continues du MfS<sup>8</sup>". (SCHMIDT, 2000, p. 211).

Les participants à ce mouvement n'étaient pas tous des croyants. Beaucoup d'entre eux étaient également athées et entretenaient une relation fonctionnelle avec l'Église.

---

<sup>7</sup> La Bibliothèque de l'environnement était à l'origine une bibliothèque alternative à vocation écologique, créée en 1986 dans l'église de Sion à Berlin.

<sup>8</sup> MfS était le service secret de RDA.



Une stèle rappelle aujourd'hui ce courant à l'église Elisabeth de Berlin - sans mentionner le contexte anarchiste. De même, l'église de Sion<sup>9</sup> toute proche a été utilisée temporairement.

## SAMIZDAT

Les églises étaient autorisées à produire des publications jusqu'à 50 exemplaires sans censure. (Toutes les autres publications nécessitaient une autorisation de l'Etat.) Les publications des Eglises étaient officiellement réservées à l'usage interne des services. Sous cette couverture, des publications d'opposition pouvaient également être produites. Concrètement, cela signifie que les églises offraient l'accès au papier (rationné) et aux machines à imprimer.

Plusieurs de ces publications en samizdat<sup>10</sup>, comme par exemple *Umweltblätter*, *der mOAning star*, *Grenzfall* ou *Kopfsprung*, quatre des journaux d'opposition les plus connus, peuvent être classés comme libertaires ou d'inspiration anarchiste (voir aussi : Drücke 1998). Leurs articles ont également été reproduits de manière isolée dans des publications anarchistes ouest-allemandes telles que *die Direkte Aktion*, *Graswurzelrevolution* et *Schwarzer Faden*. Le *Kopfsprung*, dans lequel les débats sur l'anarchisme ouest-allemand - par exemple sur Murray Bookchin et l'écologie social- ont été réimprimés, revêt une importance particulière. Son adresse de contact se trouvait vers 1990 au *A-Laden*.<sup>11</sup> La revue a été créée dans le cadre du mouvement d'opposition interne à l'Église.

On dit que jusqu'à 2.000 exemplaires de chaque numéro ont été imprimés à un moment donné. Mais cela est plutôt improbable pour des raisons techniques. Il est également difficile de dire combien de personnes ont été touchées par ces publications. On les lisait puis on les faisait circuler, il est donc difficile de déterminer le nombre de lecteurs. Selon les analyses de Bernd Drücke, sept publications anarchistes ou libertaires ont été créées entre 1986 et 1989. A titre de comparaison, 13 nouvelles publications ont vu le jour en 1990, année de la chute du mur de Berlin (cf. DRÜCKE, 1998, p. 128). Il n'existe malheureusement pas de chiffres généraux sur les périodiques en samizdat, de sorte qu'il est difficile de classer ces chiffres. Du point de vue de la notoriété, ceux-ci sont toutefois très importants.

<sup>9</sup> <https://www.elisabeth.berlin/de/kulturorte/zionskirche>

<sup>10</sup> Par samizdat, on entend : les livres publiés à compte d'auteur qui ne peuvent pas être publiés.

<sup>11</sup> L'*A-Laden* est un magasin d'information fondé en 1987 à Berlin-Ouest. Pour plus d'informations : <https://www.a-laden.org>.



Outre ces périodiques, on réimprimait également des textes politiques, notamment *Die Befreiung der Gesellschaft vom Staat. Was ist kommunistischer Anarchismus?* d'Erich Mühsam. Dans cet ouvrage, Erich Mühsam avait exposé les fondements du communisme anarchiste. Dans l'édition officielle de ses œuvres complètes<sup>12</sup>, publiée en RDA, ce texte a été systématiquement exclu. Un autre texte qui circulait beaucoup à Berlin-Est était *Dieu et l'État* de Michael Bakounine. Sinon, des copies de textes d'Emma Goldman et de Peter Kropotkin circulaient également dans ces cercles.

## **INITIATIVE POUR DES SYNDICATS INDÉPENDANTS (IUG) ET L'ANARCHO-SYNDICALISME**

En octobre 1989, 20 membres de différents mouvements d'opposition ont fondé l'*Initiative für unabhängige Gewerkschaften* (Initiative pour des syndicats indépendants). Dans l'appel à la fondation, l'aspect de l'auto-organisation était invoqué. On y lit ainsi : "Nous ne devons plus nous laisser organiser, même par des "hommes nouveaux" - nous devons nous organiser nous-mêmes". (<https://www.ddr89.de/iug/aufruf.html>). Le contexte était que les syndicats libres étaient interdits en RDA et que la fédération syndicale officielle, la *Freier Deutscher Gewerkschaftsbund (FDGB)*, était proche de l'Etat ou en était le support. Dans le cadre de la phase de constitution, différentes approches organisationnelles ont été discutées. Pendant la période de transition, des représentants de l'IUG ont également rencontré la *FAU Ost*, qui s'est constituée en janvier 1990. Dans une interview, Renate Hürtgen, ancienne membre fondatrice de l'IUG, a expliqué : "Lorsque nous avons tenu notre légendaire "réunion fondatrice" fin janvier, qui comme chacun sait n'a pas abouti à la "fondation", un membre de la FAU Gransee a annoncé du podium sous les applaudissements qu'ils avaient décidé de s'unir à l'IUG. Cela ne devait plus se produire. Je pense en effet que l'IUG et ses partisans n'étaient pas si éloignés de l'idée anarcho-syndicaliste du syndicat. En tout cas, le temps d'un battement de cils historique. Le court automne de l'anarchie', c'est ainsi que nous avons appelé cette période plus tard. C'était donc dans l'air." (HÜRTGEN, 2022, p. 11).

## **LA CHUTE DU MUR ET L'HÉRITAGE DE L'OPPOSITION**

---

<sup>12</sup> Voir: Erich Mühsam: *Ausgewählte Werke*. Edité par Christlieb Hirte. 3 Tomes. Volk und Welt, Berlin (Est) 1978–1984.



Le rapprochement entre anarchistes d'Allemagne de l'Est et d'Allemagne de l'Ouest ne s'est pas fait sans heurts. L'une des premières rencontres a eu lieu dans un magasin d'information berlinois, l'*A-Laden*. Des expériences de socialisation différentes ont cependant entraîné des irritations et des conflits initiaux entre les anarchistes est-allemands et ouest-allemands.

Une dernière protestation contre la réunification ou le processus de réunification perçu comme une colonisation fut la proclamation de la *République d'Utopia* dans la nuit du 2 au 3 octobre 1990 sur la Kollwitzplatz de Berlin.<sup>13</sup> Une initiative d'artistes organisa le projet. Ils ont émis leurs propres cartes d'identité et distribué une déclaration d'indépendance qui avait de forts accents anarchistes.<sup>14</sup>

Les rédacteurs de différentes publications samizdat se sont réunis dans le cadre du processus d'unification et ont fusionné leurs revues pour former le *telegraph. Ostdeutsche Quartalszeitschrift*<sup>15</sup>, qui existe encore aujourd'hui. (voir aussi : DRÜCKE, 1998, p. 122-127). Entre-temps, des auteurs isolés issus de la socialisation ouest-allemande écrivent également pour cette revue.

Le mouvement *K.v.U.* a réussi à traverser la période de transition. Un centre de jeunes berlinois s'inscrit dans cette tradition. Jusqu'à la fin des années 1990, ils disposaient d'une petite bibliothèque anarchiste - les archives de *Kain*. *Kain* était un clin d'œil à la revue du même nom, publiée par Erich Mühsam sous la République de Weimar.

Dans les années 1990, les publications de la scène de la RDA jouissaient d'un grand intérêt au sein de la scène punk - par exemple *Schleim-Keim*, *Feeling B*<sup>16</sup> ou *Die Skeptiker*. Un grand nombre de samplers ont été consacrés au thème du punk de RDA.

L'*IUG* a donné naissance à l'*Initiative für kritische Gewerkschaftsarbeit* (Initiative pour les syndicats critiques) (*IKG*) qui, au début des années 1990, a également cherché le contact avec des représentants de l'*Association internationale des travailleurs (IAA)*. L'*IKG* était critique à l'égard des grands syndicats du *DGB* et de leurs structures.

## CONCLUSION

L'histoire du mouvement d'opposition de la RDA des années 1980 est traversée par la réception de l'anarchisme, même si le silence s'est fait sur cette partie de l'histoire de

---

<sup>13</sup>Voir p. ex. <https://fbrecht.de/mediathek/autonome-republik-utopia-2/>.

<sup>14</sup>Voir p. ex.: <https://www.ddr89.de/texte/utopia.html>.

<sup>15</sup>Pour plus d'informations à ce sujet, consultez le site web: <https://telegraph.cc>.

<sup>16</sup>Certains membres du groupe ont ensuite rejoint *Rammstein*.



l'opposition. L'image officielle de l'opposition en République fédérale d'Allemagne est aujourd'hui portée par des personnalités qui représentent l'Etat. Certes, des objets de dévotion des parties anarchistes de l'opposition sont régulièrement montrés dans des expositions, mais il n'y a pas de classification.

Dans les principales revues des mouvements d'opposition, les groupes religieux, le mouvement syndical libre ainsi que la scène punk, on trouve des indications sur une réception marquante de l'anarchisme. Celle-ci était surtout marquée par l'étude d'Erich Mühsam et de quelques classiques anarcho-communistes. La réception de ces textes a été marquée de manière déterminante par la recherche d'une troisième voie. Une réception et une discussion systématiques des textes n'étaient pas possibles en raison de la situation de départ.

Malgré l'importance temporaire de l'anarchisme pour les différentes parties du mouvement d'opposition dans les années 1980, il n'a pas été possible de maintenir et d'institutionnaliser ces impulsions à l'époque du changement, c'est-à-dire que le potentiel révolutionnaire s'est perdu. Dès le début des années 1990, l'anarchisme a perdu de son importance au sein du mouvement d'opposition.

## LITERATURE

ALLEN, Bruce : East Germany: „The Times They Are A-Changing“. *In: The Anarchist Papers # 3*, edited by Dimitros I. Roussopoulos, p. 54-71, 1988.

ARBEITSGRUPPE OFFENE ARBEIT : Alles verändert sich, wenn wir es verändern  
Die Offene Arbeit Erfurt im Wandel der Zeiten (1979-2014), Graswurzelrevolution  
Heidelberg, 2014.

BARTSCH, Günter : **Anarchismus in Deutschland**, Tome I: 1945-1965, Fackelträger-Verlag  
Hannover, 1972.

BUHR, Manfred : **Philosophisches Wörterbuch**, VEB Bibliographisches Institut Leipzig,  
1987.

Drücke, Bernd (1998) : **Zwischen Schreibtisch und Straßenschlacht**. Anarchismus und  
libertäre Presse in Ost- und Westdeutschland, Ulm: Klemm & Oelschläger. (= Univ.-Diss.  
Münster 1997).

GEHRKE, Bernd; HÜRTGEN, Renate (Ed.) : **Der betriebliche Aufbruch im Herbst 1989:**  
die unbekannt Seite der DDR-Revolution. Diskussion-Analysen-Dokumente, Bildungswerk  
Berlin der HBS Berlin, 2001.

[HÜRTGEN, Renate] : Einen historischen Wimpernschlag lang“. *In: Express*. Zeitung für  
sozialistische Gewerkschaftsarbeit Nr. 6, p. 10 et suivant, 2022.



JENRICH, Holger : **Anarchistische Presse in Deutschland 1945-1985**, Trotzdem Verlag Grafenau-Döffingen. (= Univ.-Diss- Münster o.J.), 1988.

K.v.U. : **Das Chaos ist aufgebraucht, es war die schönste Zeit**, Selbstverlag: Berlin, 1997.

MOLDT, Dirk : **mOAning star, eine Ostberliner Untergrundpublikation**. Eine Dokumentation, Schriften des Robert-Havemann-Archivs Berlin, 2005.

neubert, Erhardt : **Die Geschichte der Opposition in der DDR 1949-1989**, Ch. Links Berlin, 1997.

RÜDDENKLAU, Wolfgang : **Störenfried**. Basisdruck Verlag Berlin, 1992.

SCHMIDT, Andreas : Kirche von Unten. *In*: Hans-Joachim Veen (Ed.) : **Lexikon – Opposition und Widerstand in der SED-Diktatur**, Propyläen Berlin / München, p. 210-212, 2000.

SCHUHMANN, Maurice : **Anarchist ideas in the church based opposition of the German Democratic Republic (GDR)**, Online: 2018.  
[https://www.academia.edu/83358120/Anarchist\\_ideas\\_in\\_the\\_church\\_based\\_opposition\\_of\\_the\\_German\\_Democratic\\_Republic\\_GDR](https://www.academia.edu/83358120/Anarchist_ideas_in_the_church_based_opposition_of_the_German_Democratic_Republic_GDR) (18.07.2022).

SCHUHMANN, Maurice : Erich Mühsam: Inspiration für DDR- und BRD-Punx. *In*: **Plastic Bomb** # 109, 4, p. 35, 2019.

[STRACKE, Bernd] : Kanarienvögel im Spatzenhaus. Ein Ex-DDR-Punk über seine „Schauze-voll-Agenda“ und die Stasi-Verfolgung. *In*: **Die Politische Meinung** Nr. 562, p. 98-106, mai/juin 2020.

VEEN, Hans-Joachim (Ed.) : **Lexikon – Opposition und Widerstand in der SED-Diktatur**, Propyläen Berlin / München, 2000.

Recebido em: 21 de setembro de 2022

Aceito em: 26 de dezembro de 2022